

PROPOSITION D'ACTIVITÉ CULTURELLE QUÉBEC-FRANCE
Projection du film et conférence-échange

LA MAISON DU PÊCHEUR



UNE PAGE MÉCONNUE DE L'HISTOIRE SOCIOPOLITIQUE DU QUÉBEC

PROLOGUE DE LA CRISE D'OCTOBRE 1970

Par JACQUES BÉRUBÉ

Scénariste, chercheur, réalisateur et chroniqueur

Le long métrage de fiction historique *La Maison du pêcheur* a été tourné en 2012, à Percé, en Gaspésie, là où s'est déroulé, en 1969, l'histoire que le film présente. Ce film a été présenté en compétition — et en première mondiale — au Festival des Films du Monde de Montréal, en août 2013, puis en salle, partout au Québec de septembre 2013 à mars 2014. Le film a aussi été présenté dans quelques festivals aux États-Unis, en France et au Canada.

Les personnes qui s'intéressent au Québec et à son histoire connaissent les tristement célèbres événements d'Octobre 1970, qui ont culminé avec l'enlèvement et à la mort du ministre Pierre Laporte et l'imposition de la loi sur les mesures de guerre par le gouvernement fédéral canadien. Peu de gens ont par contre entendu parler de La Maison du pêcheur, de Percé. Pourtant, cette auberge populaire où se trouvaient plusieurs de ceux qui deviendraient les principaux acteurs de la Crise d'Octobre, a été l'un des points chauds de la lutte entre la jeunesse et l'establishment politique du Québec. À la fin des années 60, un vent de contestation balaie la planète. Dans la foulée de Mai 68, en France, ou du Printemps de Prague, en Tchécoslovaquie, les affrontements se

multiplient entre la population civile, souvent menée par sa jeunesse, et l'establishment politique et économique. Le Québec est aussi le théâtre de nombreuses grèves et manifestations et en 1969, c'est dans la petite ville touristique de Percé, en Gaspésie, que le mouvement de contestation des jeunes atteint son point culminant.

Jacques Bérubé a travaillé dix ans à la recherche et l'écriture du scénario de *La Maison du pêcheur*. Et l'étincelle qui a fait naître l'idée d'un film sur cette auberge révolutionnaire de Percé a eu lieu à Rimouski en 1985, soit 27 ans avant que le film se tourne, pendant une rencontre entre Jacques et l'ancien membre de la Cellule Chénier du Front de libération du Québec (FLQ), Paul Rose, professeur, militant et syndicaliste, qui fut emprisonné durant douze ans pour son rôle dans les événements d'octobre 1970. Paul Rose, décédé en mars 2013, et son frère Jacques, également membre de la Cellule Chénier, ont été de précieux collaborateurs pour les artisans du film.

Le film *La Maison du pêcheur* lève le voile sur une page méconnue de l'histoire du Québec, une histoire que doivent connaître ceux qui s'intéressent au Québec, à ses gens et à sa politique.



SYNOPSIS DU FILM

En 1969, un groupe de jeunes militants indépendantistes et révolutionnaires de Montréal loue un ancien hangar de pêche en plein centre de la paisible petite ville de Percé, pour y tenir un restaurant-auberge pour les jeunes sans argent. « La Maison du pêcheur » devient un lieu de rassemblement qui dérange l'ordre établi. Un jeune gaspésien de 20 ans, Bernard, rejoint le groupe.

Des commerçants excédés et le pouvoir municipal réagissent : en pleine nuit, des matamores expulsent violemment les jeunes de la Maison du pêcheur en utilisant les boyaux d'arrosage des pompiers.

Les jeunes résistent et restent à la Maison du pêcheur, ralliant à leur cause certains pêcheurs et autres gens à revenus modestes. Les affrontements durent tout l'été; Percé devient le symbole québécois de la lutte des jeunes contre l'*establishment* qui secoue alors le monde entier, dans la foulée de Mai 68, en

France, du Printemps de Prague, en Tchécoslovaquie, et des manifestations contre la guerre au Viêt Nam, aux États-Unis.

À la fin de l'été, les jeunes militants, désabusés, quittent Percé et retournent à Montréal. Certains d'entre eux rejoindront, en 1970, le Front de libération du Québec (FLQ) et procéderont à l'enlèvement et à l'exécution du ministre québécois du Travail, Pierre Laporte.

Le gouvernement du Canada décrètera la loi sur les mesures de guerre, qui suspend les libertés civiles des citoyens, et procédera arbitrairement à l'arrestation de 502 personnes, parmi lesquelles la chanteuse Pauline Julien et les poètes Michel Garneau, Gérald Godin et Gaston Miron. Les felquistes de la Maison du pêcheur seront arrêtés en novembre — Bernard Lortie — et en décembre 1970 — Paul et Jacques Rose et Francis Simard. Le film *La Maison du pêcheur* présente cet été 1969 à Percé, prologue de la Crise d'Octobre 1970.

QUELQUES PISTES DE SUJETS POUVANT ÊTRE PRÉSENTÉS ET DISCUTÉS APRÈS PROJECTION

SUR L'HISTOIRE RÉELLE

- La réaction des commerçants et des autorités de Percé a-t-elle été le déclencheur de la radicalisation des jeunes révolutionnaires de la Maison du pêcheur ? Une attitude différente aurait-elle pu empêcher la crise d'Octobre 1970 et changer l'histoire ?

- Que s'est-il passé, « de Percé à Octobre », soit du début de l'automne 1969, quand a fermé la Maison du pêcheur à Percé, jusqu'au déclenchement des événements d'Octobre 1970, quand des cellules du FLQ ont enlevé à Montréal un diplomate britannique et le ministre du Travail et de l'Immigration du Québec, Pierre Laporte ?

- Le FLQ était-il une organisation bien structurée ? Qui en étaient les leaders ? Comment ont été planifiés les événements d'Octobre 1970 ? Quelles étaient les relations entre les « cellules » du FLQ ?

- La crise d'Octobre 1970 a-t-elle été planifiée par les autorités fédérales et militaires comme l'ont prétendu certains auteurs (Pierre Vallières, Louis Hamelin) ?

- Qui est véritablement à la base de l'adoption de la loi sur les mesures de guerre qui a suspendu pendant des mois les libertés civiles des Québécois ? Quel impact a eu, à long terme, cette action sur le mouvement indépendantiste du Québec ?

SUR LA RECHERCHE ET L'ÉCRITURE DU SCÉNARIO

- Comment démarre-t-on l'écriture d'une histoire vécue sur laquelle il n'existe à peu près aucune documentation ?

- Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est fictif, et comment amalgame-t-on les deux dans un scénario de film de fiction historique ?

- Comment crée-t-on des personnages à partir de véritables personnes, dont plusieurs sont toujours vivantes, ont vécu des faits et verront le film ?

- Y a-t-il des scènes du scénario qui ont dû être sacrifiées pour des raisons économiques et/ou politiques ?

CE QU'EN A DIT LA CRITIQUE

La Maison du pêcheur est un film fort, qui retrace une parcelle de l'histoire québécoise trop souvent cachée. Il met à jour ce que tout jeune Québécois devrait connaître, et deviendra sûrement un incontournable de la cinématographie québécoise.

- **François Grondin**, *Le petit septième*

Il s'agit d'un pan important de notre histoire récente et le porter à l'écran était une très bonne idée. (...) Le réalisateur a fait un choix esthétique intéressant en choisissant le noir et blanc, qui correspond bien au contexte sociopolitique de l'époque.-

- **Éric Moreault**, *Le Soleil*

Alain Chartrand illustre cette page d'histoire avec application, moulant sa vision à celle, naïve, du jeune Lortie s'approchant à pas feutrés de ce monde dont il ignore tout, à la fois perplexe et fasciné.

- **André Lavoie**, *Le Devoir*

Ce long métrage qui nous remémore une période importante de l'histoire du Québec est plus que nécessaire.

- **Véronique Harvey**, *24 heures*

La Maison du pêcheur est un bon film grand public, manichéen à souhait, mais captivant, qui ne manque pas de cohérence ni d'élan. Ce film a aussi le mérite de lever le voile sur un pan méconnu de l'histoire du Québec moderne et de s'assumer comme objet politique.

- **Nathalie Petrowski**, *La Presse*

(...) par son éclairage inédit sur cette période marquante de la révolution du Québec, **La Maison du pêcheur** retient l'attention. À l'heure où les gouvernements du monde entier font face à des mouvements sociaux inimaginables, Alain Chartrand fait resurgir ce moment capital de notre histoire, en nous rappelant que les grands changements naissent parfois de la volonté d'une poignée d'idéalistes.

- **Charles-Henri Remond**, *Séquences*

CE QU'EN A DIT LE PUBLIC

« Très bon film qui nous raconte des faits vécus que beaucoup de gens ignorent. J'ai recommandé à mes trois enfants âgés dans la trentaine d'aller le visionner pour qu'ils se fassent une idée. »

« Ce film m'a permis d'aller plus loin dans ma compréhension du climat politique de l'époque et des injustices sociales créées par le capitalisme. »

« Quand le film s'est terminé, j'avais les larmes aux yeux, un silence régnait dans la salle, personne ne s'est levé rapidement. J'étais ébranlée. »

« Voilà enfin un film québécois qui capitalise sur des personnages marquants au tempérament fort et qui a pu montrer les tensions sociales, les partis pris, les choix individuels de façon efficace. »

« Grandiose! Ce film devrait être obligatoire dans les cours d'histoire. Ça aide à mieux comprendre ce qui s'est passé par la suite. Bravo! »

« Cet épisode de la saga de la « crise d'octobre » manquait au cinéma (...) À voir en cascade avec les autres films tournant autour du sujet. »

« Si on partage un tant soit peu l'idéal de liberté et de justice que ces jeunes avaient, on ne peut qu'être ému. J'espère vivement que les jeunes iront voir ce film. »

« Ce film est un excellent rappel avec des comédiens solides et une trame narrative intéressante. Il y a même des moments drôles dans ce qui est essentiellement un drame historique. »

« Pour qui connaît Percé et ses environs, c'est un travail remarquable. Une distribution d'acteurs excellente, dans l'ensemble et un scénario sans lourdeur car se voulant plus divertissant qu'académique, mais en préservant l'essentiel. »

« Je suis heureuse d'avoir vu et ressenti des moments historiques et presque magiques de cette époque si peu lointaine. »

PRÉSENTATION DU CONFÉRENCIER



Jacques Bérubé, avec Paul Rose sur le plateau de tournage de *La Maison du pêcheur*, en 2012.

Jacques Bérubé a fondé à Rimouski, en 1995, le journal d'opinion **Le Mouton NOIR**, dont il a été le rédacteur en chef jusqu'en 2000. Il a travaillé en photographie durant plus de 20 ans, en utilisant à l'occasion la vidéo. Il travaille en cinéma depuis 2002. Diplômé de l'UQAR en animation et en littérature, Jacques Bérubé a scénarisé et réalisé quatre documentaires qui ont été diffusés sur différents réseaux de télévision, et a écrit quelques scénarios de court-métrage de fiction.

Jacques Bérubé est l'initiateur du film ***La Maison du pêcheur***. Il a effectué la recherche et a travaillé à l'écriture du scénario de 2003 à 2012, d'abord seul, puis avec Alain Chartrand et Mario Bolduc. Il a été associé à toutes les étapes de production du film et a assisté au tournage à Percé, où il a même été figurant, puis à Montréal, de septembre à novembre 2012.

En 2013 et 2014, Jacques Bérubé a présenté son film et animé des discussions autour de l'histoire qu'il présente dans une dizaine de salles de cinéma du Québec ainsi que dans des collèges et des universités. Sa curiosité, son esprit critique, sa passion pour l'histoire et la vérité et surtout, sa profonde connaissance des sujets du film, la Maison du pêcheur, le FLQ et les événements d'Octobre 1970, font de lui un conférencier intéressant et coloré.

TÉMOIGNAGES SUR LA RENCONTRE-CONFÉRENCE

« *Nous avons assisté à une des plus belles rencontres suite à une projection de film, l'intérêt de la clientèle était palpable et les propos d'une grande justesse. Nos invités — le comédien Benoît Langlais et Jacques Bérubé — se complétaient extrêmement bien, chacun avec sa perspective face au sujet du film. Nous recommandons cette rencontre sans aucune hésitation.* »

- **Yves Desrosiers**, directeur, Café-théâtre Graffiti, Port-Cartier.

« *Jacques Bérubé connaît son sujet à fond et en plus, il est un bon conteur. Il sait susciter et animer des discussions très intéressantes.* »

- **Robert Comeau**, enseignant retraité (Histoire), Université du Québec à Montréal.

Durée du film : 97 minutes

Durée de la conférence-échange : de 45 à 75 minutes (selon la participation du public)

Frais : 300 € (tout inclus)

Période de présentation en France : **Octobre 2015** (dates à préciser selon les demandes des Associations régionales France-Québec intéressées)

Nombre minimum de présentations requis : **Six** (6)

CONTACT

Jacques Bérubé

1 418 732 6248

jacques.hugb@gmail.com

LIENS À CONSULTER :

Bande annonce officielle du film : <https://www.youtube.com/watch?v=OIH5k9DGFdw>

Page Facebook La Maison du pêcheur : <https://www.facebook.com/LaMaisonDuPecheurLeFilm?fref=ts>

Site Internet La Maison du pêcheur, Télé-Québec : <http://lamaisondupecheur.telequebec.tv/>